



La Présidente

CNOA/COM-ACTPO/MaBLB/DL/GG/20230424

Paris, le 25 avril 2023

Objet : Demande d'entretien concernant l'avenir des écoles nationales supérieures d'architecture

Madame la ministre,

Depuis votre nomination, il y a presque un an, vous avez exprimé et montré votre intérêt pour l'enseignement de l'architecture et pour les enjeux de la profession concernant la transition écologique. Vous avez initié RESEDA, les Archi-Folies, mais surtout alloué un budget nouveau pour l'enseignement qui était plus qu'attendu. Nous vous en remercions. Force est néanmoins de constater que nos écoles ont depuis trop longtemps été négligées et que les défis, auxquels elles sont confrontées, sont nombreux.

L'Ordre des architectes est très fréquemment interrogé sur le sujet des moyens consacrés aux écoles nationales supérieures d'architecture, de même que sur les revendications actuelles portées par les étudiants. Les représentants des Conseils régionaux de l'Ordre, qui siègent systématiquement dans les conseils d'administration des ENSA, sont des témoins privilégiés des dysfonctionnements. C'est pourquoi, le Conseil national et les présidents des Conseils régionaux de l'Ordre, réunis en Conférence des régions en avril à Paris, ont souhaité vous alerter.

Le sujet des moyens des ENSA dépasse aujourd'hui les modalités de la mise en œuvre de la réforme de 2018. Il survient dans un contexte d'urgence écologique qui pousse la profession à une mutation complète de ses pratiques. L'architecture a besoin d'une accélération assumée et volontaire pour réussir la transition écologique et d'un enrichissement des formations dans ce domaine. Il faut dès aujourd'hui former les futurs architectes avec des approches, des savoirs et des techniques pédagogiques adaptés aux enjeux.

Dans son plaidoyer publié l'année dernière, l'Ordre demandait déjà un renforcement du budget des ENSA et des formations initiales liées au bâtiment, en particulier pour inclure dans l'enseignement, les problématiques de sobriété, de rénovation et d'innovation écologique.

L'avenir de l'enseignement passe aussi par le développement des double-cursus, des partenariats académiques, des stages longs, de l'apprentissage, pour renforcer la culture professionnelle des étudiants, très en retard par rapport à nos voisins européens.

La profession a besoin de nouvelles forces tenant compte de la diversité des métiers et les écoles, de nouvelles perspectives d'enseignement. Nous avons également détecté via notre observatoire "Archigraphie" des « déserts architecturaux » en devenir, dans certains départements. Il est important de se préparer à les prévenir.



Je connais votre engagement sur ces questions et votre volonté de mettre à niveau nos écoles. Nous partageons vos constats : « *nous n'avons jamais eu autant besoin d'architectes* ». Mais ces futurs architectes ont besoin que leurs écoles aient la capacité de répondre aux enjeux actuels dans le cadre d'une formation de qualité.

Nous nous réjouissons de la nomination de la nouvelle directrice, adjointe au directeur général des patrimoines et de l'architecture, chargée de l'architecture, Hélène Fernandez, et du fait que la redynamisation des ENSA constitue une priorité de sa mission.

Les annonces que vous avez faites la semaine dernière vers les étudiants ont également redonné de l'espoir. Souhaitons que les moyens alloués soient rapidement déployés dans les écoles. L'amélioration des conditions d'étude, comme des conditions de travail pour les enseignants et des personnels administratifs sont notables dans vos propos, et nous vous en sommes reconnaissants.

Une nouvelle dynamique doit s'enclencher. L'Ordre des architectes se met à votre disposition pour y contribuer. Nous sommes prêts à évoquer avec vous les pistes d'évolutions nécessaires dans notre périmètre d'action. La stratégie nationale pour l'architecture renouvelée que vous proposez doit inclure absolument le volet écoles et formation dans la réflexion aussi bien que dans les mesures. Nous avons besoin d'actions décisives pour l'avenir de l'architecture d'intérêt général.

De manière opérationnelle, la stratégie nationale pourrait également nous permettre de poursuivre et de conforter les échanges interministériels initiés avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche mais également avec le ministère de la Transition écologique dans le cadre de la MIQCP, du PUCA et du GIP EPAU. L'architecture est polymorphe ; elle est au service de projets venant de plusieurs ministères. Mais comme vous le dites vous-même, toutes les solutions ne viennent pas du ministère de la Culture. Il nous semble, étant donnée l'importance des questions écologiques, que les sujets de la construction ou de l'habitat, doivent être portés au niveau interministériel. Le projet de loi Industrie verte, ou le déploiement du fonds vert lancé par la Première ministre, dans le cadre de la planification écologique, sont des opportunités pour l'architecture.

J'ai l'honneur de solliciter un entretien avec vous pour évoquer la mise en place des stratégies et solutions qui permettraient de sortir durablement les ENSA, et l'ensemble des architectes, des situations dysfonctionnelles qu'ils traversent.

Dans cette attente, je vous prie d'agréer, Madame la ministre, l'expression de ma haute considération.

Christine LECONTE
Présidente